

Île-de-France, Seine-Saint-Denis
Saint-Denis
74 boulevard Anatole France

fonderie de cuivre, de laiton et de bronze Tossizza, puis société Française des Métaux et Alliages Blancs, puis Penarroya

Références du dossier

Numéro de dossier : IA93000264
Date de l'enquête initiale : 1987
Date(s) de rédaction : 1987, 1997
Cadre de l'étude : patrimoine industriel
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : fonderie
Précision sur la dénomination : fonderie de cuivre, de laiton et de bronze
Appellation : Fonderie Tossizza, puis société Française des Métaux et Alliages Blancs, puis Penarroya

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Références cadastrales : 1984, BK, 17

Historique

Le 22 mai 1902 : autorisation d'installation d'une usine de grillage et minerais sulfurés cuivreux et traitement électrolytique de divers composés de cuivre, au 74 route de la Révolte (actuellement rue Annatole France). Puis après l'arrêt de cette activité en 1909, Monsieur Tossizza établi à la même adresse une fonderie de cuivre de laiton et de bronze. On y traite des résidus cuivreux de toutes sortes (déchets et balayures d'ateliers, crasses de fonderies, ext...) non sulfurés. Les différentes matières mêlées à du coke et du calcaire sont d'abord passées au fours à cuve (type Walter Jacquet) et le cuivre résultant est coulé en saumons. Il est ensuite affiné dans un four à réverbère. Le brassage du bain métallique en fusion se fait mécaniquement. La coulée du cuivre affiné s'opère ensuite au moyen de cuillères qui le déversent dans des moules en fonte. Par la suite, l'activité de l'entreprise consistera essentiellement dans la récupération du plomb des vieilles batteries de voitures. Plusieurs établissements se succèdent sur le même site. Il s'agit toujours d'usines traitant les métaux. La dernière en date est la Société Minière et Métallurgique de Penarroya, dont l'activité à Saint-Denis cesse à la fin du mois d'avril 1983. Depuis, l'unique bâtiment qui subsiste du site ancien a été transformé en bureaux, il est intégré dans un ensemble de constructions nouvelles, qui forme un parc d'activités.

Période(s) principale(s) : 1er quart 20e siècle
Dates : 1902 (porte la date)

Description

Le terrain occupé par l'usine formait un triangle défini par la voie de chemin de fer et le boulevard joignant le quartier Pleyel à la Porte de Paris. Dans ce secteur, un grand nombre d'usines métallurgiques s'étaient installées dès 1860. Sur le site, seul subsiste aujourd'hui le bâtiment de bureaux transformé et rénové en façade, de brique et structure métallique, avec des poteaux d'angles ouvragés et des linteaux métalliques. Construit sur deux niveaux avec une surélévation d'un étage, son pignon porte la date de 1902.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : brique

Étage(s) ou vaisseau(x) : 2 étages carrés
Élévations extérieures : élévation ordonnancée
Type(s) de couverture : toit à longs pans

Typologies et état de conservation

État de conservation : restauré

Dimensions

Précision dimensions :

18614 m² (surt) ; 9000 m² (surb)

Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété privée

Dossiers liés

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

ville de Romainville (IA93000657) Île-de-France, Seine-Saint-Denis, Romainville

Auteur(s) du dossier : Cécile Katz, Hélène Jantzen

Copyright(s) : (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel ; (c) CAUE 93